



Quelques repères pour animer le jeu

Le principe

Quelle pomme vient du supermarché ? Laquelle est bio ? Laquelle a été achetée sur le marché ?? Il s'agit d'abord de deviner la provenance de la pomme en examinant son aspect puis en la goûtant. L'objectif ensuite est d'apprécier la différence (de goût, d'aspect,...) entre les variétés proposées.

Intérêt du jeu : comprendre l'évolution de la production pomologique et les enjeux liés à cette production.

Le jeu peut (c'est fortement conseillé) être proposé et animé en partenariat avec un producteur local.

Thèmes abordés :

La consommation et la qualité de notre alimentation, la standardisation des goûts et des modes de production, l'agriculture intensive et l'utilisation des pesticides, les marges et les circuits de la grande distribution, l'agriculture paysanne et les liens Nord/Sud, l'agriculture biologique et son évolution.

Public visé :

Tous publics.
Enfants, adolescents et adultes.

Objectifs :

Plus qu'un jeu, il s'agit de susciter un débat.

La dégustation de ces différentes variétés de pommes n'est qu'un prétexte pour créer un échange entre les participants et les animateurs sur la qualité de notre alimentation et nos modes de production.

Aux différentes étapes du jeu, les participants vont se questionner tour à tour sur leur goût (quelles pommes mange-t-on ? quelles pommes aime-t-



Ce projet est réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de Frères des Hommes et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.



on ?...), sur leurs modes de consommation (manger bio ou pas ? consommer des produits locaux ou pas ? Et à quel prix ?...), sur la qualité des produits (comment sont produites les pommes que j'ai l'habitude de manger ?), sur la préservation de l'environnement et l'utilisation des pesticides dans l'agriculture, sur les pratiques de la grande distribution et leur influence sur les producteurs locaux.

Bien loin d'une vision moralisatrice ou manichéenne, il ne s'agit pas d'apporter des réponses préconçues. **Nous ne les avons pas.**

« Pour manger sain, mangeons bio » n'est pas du tout le propos soutenu.

C'est une réflexion ouverte qui est proposée. Chacun peut apporter sa vision de la situation.

Face au jeune public, les objectifs restent les mêmes.

Les enfants sont très amusés par la dégustation et ont forcément quelque chose à dire sur leur goût et sur ce qu'ils consomment (et comment ils le consomment). Les thèmes comme l'alimentation, l'environnement ou l'agriculture ne sont pas si abstraits pour eux.

D'autres questions/thèmes peuvent d'ailleurs être abordés : est-ce que j'ai un jardin chez moi ? Un potager ? Qui fait la cuisine à la maison ? Qu'est-ce que je mange essentiellement ? Est-ce que je mange des fruits ? Des pommes ?...

Plus particulièrement avec les enfants (mais c'est également possible et souhaité avec les adultes), un échange avec le producteur partenaire sur le travail d'agriculteur peut être intéressant.

Ne pas oublier de donner aux participants quelques pommes du producteur partenaire ainsi que ses coordonnées.

Nombre de joueurs :



Pour le bon déroulement du jeu, il est conseillé de constituer des petits groupes de joueurs. Trop de joueurs sont autant de parts de pommes à faire goûter et autant de perte de temps en manutention.

Un groupe de 3 à 4 joueurs permet de conserver une bonne dynamique de jeu.

Si le groupe de personnes est plus important, il peut y avoir des observateurs qui ne goûtent pas les pommes mais participent aux échanges. Ils pourront s'ils le souhaitent, jouer au tour suivant (et ainsi relancer une partie avec de nouveaux arrivants) et/ou partir avec des pommes du producteur local.

Espace nécessaire (en intérieur ou extérieur) :

Adapté à tous types d'espace public (dans la rue, sur des festivals, villages associatifs, salle des fêtes...) le jeu pommique nécessite peu d'espace. Juste la place d'installer une table (de jardin ou sur tréteaux) afin d'y déposer le plateau de jeu.

Synergie des dispositifs :



Ce projet est réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de Frères des Hommes et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.



Toutefois, élaboré pour être animé en complémentarité d'un porteur de paroles et d'une exposition de rue « Pommes de discorde », l'espace nécessaire pour l'installation de ces trois dispositifs peut s'avérer plus important.

La mise en place est à définir en fonction des possibilités que le lieu présente. Mais de façon stratégique, il est nécessaire de placer le jeu pommique près de l'exposition « Pommes de discorde » afin de créer « une dynamique de déplacements » entre les personnes qui vont voir l'expo puis iront ensuite jouer, et inversement, celles qui d'abord seront intéressées par le jeu puis seulement après, iront voir l'exposition.

(Pour plus d'infos, cf mémoire de capitalisation, chapitre « Vers une stratégie de l'animation dans l'espace public – Les enjeux de la stratégie multipolaire » p : 33.)

Matériel nécessaire :

- Le plateau de jeu
- Une table ou planche/tréteaux = un support stable
- Un couteau / des serviettes en papier
- Des pommes des variétés citées ci-dessous, en quantité suffisante pour tenir le temps de l'animation (dépend de l'affluence)
 - 3 Golden différentes : une Golden bio achetée sur un marché bio (ou à défaut en Biocoop), une Golden achetée en supermarché et une Golden bio achetée en supermarché (on trouve souvent des Golden bio d'Italie)
 - Granny Smith (on en trouve toute l'année) achetée en supermarché
 - Pomme rouge : suivant la saison : ou Antarès ou Elstar ou Ariane achetée en supermarché
 - Pink Lady ou Tentation achetée en supermarché
 - Une variété ancienne de pommes Sainte-Germaine ou Clochard achetée chez un producteur local

Compter une pomme supplémentaire de chaque variété qui ne servira pas à la dégustation mais à la présentation du plateau de jeu (voir photo ci-dessous).

Déroulement du jeu :

Installez le plateau de jeu comme présenté sur la photo.



Sur le devant du plateau de jeu, présenter les 3 pommes Golden.

Puis viennent en deuxième ligne, la verte (Granny Smith) et la rouge (Elstar ou Antarès ou Ariane)

Et enfin, mises en valeur, Pink Lady et la pomme du producteur local.

Pour plus de cohérence dans la présentation, il est conseillé de placer les pommes dans des assiettes **en carton ou recyclables** et d'agrémenter le plateau avec un matériau trouvé sur le marché (cagettes ou autres).

L'essentiel est néanmoins de rester simple mais efficace.

Dans l'assiette de présentation de la pomme (l'assiette à dessert), on peut éventuellement placer de fines lamelles de pommes (évitons le gaspillage) afin de montrer aux participants, la différence de rapidité à laquelle les pommes noircissent (selon les variétés, on se rendra compte que c'est souvent la pomme du producteur local qui noircit en premier).



Sur la grande assiette (l'assiette « solution » placée en dessous), inscrire :

- **Le nom de la pomme**
- **Son origine** : supermarché, marché ou marché bio (ou Biocoop)
- **Sa provenance** et éventuellement les kilomètres (si elle vient de l'étranger)
- **Son prix**

3 étapes dans la dégustation :

✓ 1^{ère} étape : bio ou pas bio ?

Faire deviner aux participants, juste en examinant l'aspect du fruit (différence de couleur, de calibre, de défauts...) quelle pomme Golden est bio (achetée chez un producteur bio), quelle pomme Golden est bio mais achetée en supermarché et enfin laquelle est « classique » achetée en supermarché.

Une fois ce premier « classement » réalisé, il s'agit de le confirmer ou l'infirmer par le goût. Et donc de présenter à la dégustation les trois pommes Golden. Le joueur peut modifier son choix en fonction des différences de goût/ de texture.

On leur fait découvrir les réponses.

Pistes pour le 1^{er} échange :

- **L'aspect des pommes**

Quelle différence y a-t-il entre une pomme bio ou non bio ? entre une pomme achetée sur le marché ou en supermarché ? Y a-t-il une différence de goût ? de texture ?

- **Les prix proposés**

Entre les pommes vendues sur le marché et celles en grande surface. Entre le bio et le pas bio.

- **Le bio**

Tout le monde peut-il manger bio ?



✓ 2^e étape : la standardisation des modes de production et de consommation

Il s'agit maintenant de goûter les pommes les plus connues : la verte (Granny Smith) et la rouge (Antarès, Elstar ou Ariane) et d'apprécier leurs différences : de goût, de texture, d'apparence... entre elles et ensuite avec la Golden.

Puis, faire découvrir aux participants les prix des pommes et leurs provenances (qui étaient masqués).

Pistes pour le 2^e échange :

- **La standardisation des pommes présentées à la vente**

Aujourd'hui, pour être « attractif », sur les étals des marchés et supermarchés, on trouve toujours les mêmes variétés de pommes, classées par couleur : une jaune, une verte, une rouge alors qu'il existe plus de 6 000 variétés de pommes dans le monde et plus d'une trentaine produites en France.

- **La qualité de notre alimentation**

Ces pommes sont toutes des hybrides (créés par le croisement de 2 variétés). Avec l'avènement de l'agriculture intensive et de ses objectifs de rendement, la pomme Golden, grâce à sa résistance aux transports et aux pesticides, est une des variétés les plus utilisées pour l'hybridation.

- **L'utilisation des pesticides**

L'arboriculture fruitière est une des productions végétales la plus gourmande en pesticides.

✓ **3^e étape : consommer local et de saison ?**

Présenter à la dégustation les pommes « Star » telles Pink Lady ou Tentation, nouvellement créées. Apprécier le goût, la couleur des fruits, la qualité de leur « robe », l'absence de défauts, la texture, la différence de goût avec les premières pommes...

Donner les prix et les provenances.

Puis, faire goûter la dernière variété de pomme : Sainte-Germaine ou Clochard. Comparer le goût, l'apparence, le prix et la provenance avec les deux précédentes.

Pistes pour le 3^e échange :

- **Les pratiques de la grande distribution**

Pink lady ou Tentation sont des marques déposées (disposant d'un **COV**) et ont été créées pour satisfaire aux exigences de la grande distribution et au goût des consommateurs (belles couleurs -doré ou rosé -, gros calibre, brillantes, sans défaut et extrêmement sucrées. Comme de véritables bonbons...).

S'ils veulent pouvoir vendre leurs produits, les producteurs locaux n'ont guère le choix que de vendre aux grandes surfaces des variétés de pommes imposées. C'est la fin de la production des anciennes variétés.

- **L'agriculture paysanne et les liens Nord/Sud**

Nos modes de consommation au Nord ont des répercussions sur les productions au Sud.

Pink lady ou Tentation ont envahi le marché mondial, on les trouve partout : Europe, Asie, Amériques.

En Afrique, on en trouve même dans les échoppes les plus populaires au détriment des fruits locaux qui « n'ont plus la cote ».

- **L'environnement**

Au-delà de l'utilisation massive des pesticides et des liens Nord/Sud, les pommes font des kilomètres pour être vendues et participent de ce fait à l'augmentation des gaz à effet de serre.

- **La solution ? c'est celle des gens...**

Il est question lors de cet échange de donner uniquement des pistes de réflexion.

Il s'agit juste de **PROPOSER** un début de solution : consommer local et de saison.

Car consommer local et de saison permet de contribuer à la protection de :

- l'environnement (les saisons de « consommation raisonnable » de la pomme sont l'hiver et l'automne. Manger les fruits de saison participe à limiter les gaz à effet de serre) ;
- notre santé (manger d'anciennes variétés de pommes diminue les risques de traitements phytosanitaires sur les fruits et assure une meilleure qualité du produit) ;
- l'agriculture locale.

Une réflexion sur une variante du jeu « hors saison » est en cours. Comme la plupart des variétés de pommes sont disponibles toute l'année (à l'exception des pommes Clochard et Sainte-Germaine), il serait effectivement très pertinent de pouvoir animer le jeu pommique au printemps ou en été. Et



de proposer, à la place des pommes Clochard ou Sainte-Germaine, un fruit de saison : des poires au printemps et des nectarines en été.



Ce projet est réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de Frères des Hommes et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.

